

Elévations sur le Chemin de la Croix

XIV^e STATION

JÉSUS EST DÉPOSÉ DANS LE TOMBEAU

Les ombres du crépuscule envahissent lentement la plaine et viennent déferler, en masses de plus en plus épaisses, au pied du Golgotha (*cum jam sero esset factum.*) Avec les premières étoiles qui bientôt vont palpiter dans l'azur blême, sonnera l'heure du grand repos sabbatique : les amis de Jésus comprennent qu'il faut se hâter de procéder à un embaumement sommaire, et à une sépulture provisoire.

Les légionnaires jettent les instruments du supplice dans une citerne creusée à l'est du Calvaire ; ils y enterrent sans doute les cadavres des deux larrons, conformément aux usages établis.

Pendant ce temps, Joseph et Nicodème lavent à l'eau tiède le corps de la divine Victime, l'entourent d'un linceul de byssus précieux dans lequel ils ont répandu avec une royale prodigalité des aromates aux violents parfums. Bientôt, de nombreuses bandelettes enserrant de toutes parts la céleste momie ; la face seule reste encore visible et porte le reflet de sa divinité dans la majesté même du trépas ; avant de la voiler à jamais sous le dernier suaire, Marie, les pieux sanhédrites et les rares disciples accourus, viennent tour à tour suivant la coutume juive, imprimer le suprême baiser au front de celui qui n'est plus.

Joseph d'Arimathie possédait au bas de la colline un jardin. Il s'y était fait tailler dans la roche vive un sépulcre où il espérait dormir son dernier sommeil à l'ombre des pâles oliviers. Jésus fut déposé provisoirement dans ce caveau vierge. Le divin Exilé, en entrant dans le monde, son royaume, n'y put trouver un berceau ; mort par amour pour nous (*dedit se ut liberaret populum*) il se repose, après le grand combat de la rédemption, dans un sépulcre d'emprunt !

Avant de sortir de la lugubre caverne, chaque disciple dut enve-

